

des Princes &c. Mars 1717. 185

que quoique le Czard mette à profit toutes les belles connoissances qu'il acquiert dans ses voyages, il n'a eu nul penchant jusqu'à présent, de changer la Religion qu'il a trouvée établie dans son vaste Empire; quoiqu'on se fût flaté du contraire à Rome, & que le parti *Lutherien* eût cru qu'il avoit du penchant pour la *Religion Protestante*, lorsqu'il maria son fils aîné avec une Princesse de Wolfenbüttel, & en dernier lieu sa nièce avec un Duc de *Mecklembourg*.

XIII. On m'écrivit qu'on avoit imprimé *La vie de la vie de Messire Joachim de Lionne*, premier *Comte de Lionne*, Ecuyer de la grande Ecurie du Roi, qui mourut le 31. Mars 1716. Comme je n'ai pas encore vu l'Ouvrage; je ne puis entrer dans aucun détail de ce qui le concerne: il semble pourtant que ce Livre a été fait en stile *Romanesque*, „ puisqu'on mande qu'il est „ terminé par un Dialogue entre le vieux „ Marquis de *Riantz*, chef des *Nouvelistes* „ du *Luxembourg*; avec le Comte de *Lionne*; „ qu'il rencontra dans les *Champs Elizées*; „ lequel il reconnut de loin en l'entendant „ cracher; parce, dit-on, que ce Marquis „ faisoit trembler tout le Palais du *Luxembourg* lorsqu'il lui prenoit envie de cracher, ce qui durait toujours un demi „ quart-d'heure.

Pour dire quelque chose de plus solide de *Remarque* *sur sa famille* *Milles* *Milles* M. de Lionne, il étoit fils de Messire Vertus de Lionne, qui mourut Doyen de la Chambre des Comptes de Grenoble, & petit-fils de Sebastien de Lionne, Seigneur de *Flandennes* & de *Leissens*, Tresorier General de la Province de *Dauphiné*. Il étoit cousin germain de feu Messire Hugues de Lionne,